

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18587 - 72ÈME ANNÉE

En fidélité au combat de Paul Vergès et en préparation de son 9e Congrès du 5 février 2017

## Le PCR appelle le peuple réunionnais à se rassembler pour entrer dans l'ère de la responsabilité



Élie Hoarau, le président du PCR, durant son intervention, entouré d'autres responsables du Parti : ses trois co-secrétaires généraux, Ary Yée-Chong-Tchi-Kan, Yvan Dejan, Maurice Gironcel et d'autres membres du Secrétariat du Parti : Nadine Damour, Ginette Sinapin et Camille Dieudonné.

Ce dimanche matin au siège de son organisation au Port, le Parti Communiste Réunionnais a tenu une conférence de presse qui marquera l'histoire de La Réunion. En effet, l'ensemble des dirigeants du PCR — son président, Élie Hoarau, et ses trois co-secrétaires généraux, Yvan Dejan, Maurice Gironcel et Ary Yée-Chong-Tchi-Kan — ont présenté aux médias les grandes orientations du 9e Congrès du Parti, programmé le 5 février prochain dans la salle du Rwa Kaf à Sainte-Suzanne.



Fidèles au combat de Paul Vergès.

**C**e 18 décembre, les dirigeants du PCR étaient aussi entourés d'autres membres du Secrétariat du Parti, comme Camille Dieudonné, Ginette Sinapin et Nadine Damour, ainsi que de représentants de plusieurs Sections ayant participé la veille avec les autres camarades de tout le pays à la réunion extraordinaire du Conseil Politique. Et l'objectif de cette conférence de presse était précisément de faire connaître à nos compatriotes les décisions importantes prises par cette instance dirigeante du PCR pour le prochain Congrès.

Comme l'a signalé Yvan Dejean en ouverture de cette rencontre avec les journalistes, ce Conseil Politique avait pour objectif de « bien définir la ligne qui sera débattue au Congrès, avec l'orientation générale sur laquelle le PCR souhaite s'engager pour l'avenir de notre peuple ». Il a aussi souligné que depuis le 8e Congrès de 2013 et les dizaines de conférences de presse tenues ensuite par le PCR, « pour la première fois c'est Élie Hoarau, élu à l'unanimité et avec enthousiasme par le Conseil Politique président du Parti après le décès de son fondateur, qui prend la parole pour présenter cette orientation ».

### Un double appel

Effectivement, Élie Hoarau a présenté ensuite ce thème, en soulignant l'importance de cette nouvelle initiative du PCR lancée même plusieurs mois avant le décès de Paul Vergès. Un projet d'autant plus important que « la situation actuelle et à venir nous appelle à l'initiative et à l'action avant l'arrivée d'un nouveau pouvoir en France dans six mois, afin que 2017 ouvre l'ère de la responsabilité pour le peuple réunionnais ».

Après avoir rappelé l'importance des divers défis à relever dans les années à venir et les diverses conditions favorables pour aller dans ce sens, le président du PCR a présenté le double appel de son organisation : d'une part, celui à « la création d'un Front Réunionnais pour définir collectivement ce nouveau cadre » de la responsabilité réunionnais ; d'autre part, celui lancé à « toutes les forces vives du pays pour qu'elles se réunissent – là aussi sans exclusion – et élaborent ensemble un plan de développement durable et solidaire à partir d'une plateforme à définir collectivement ».

### « L'union est un combat »

Élie Hoarau a conclu son exposé en soulignant qu'« en travaillant à ce rassemblement pour la responsabilité, les participants du 9e congrès et d'une manière générale, tous les communistes de La Réunion, resteront fidèles au fondateur de notre Parti ». Nous publions par ailleurs le texte intégral de cette intervention très importante, qui a été suivie par des échanges entre les dirigeants du PCR avec les journalistes.

La conférence de presse a été conclue par Yvan Dejean, qui a présenté quelques réunions préparatoires du Congrès, en particulier trois assemblées générales des Sections : le mercredi 11 janvier pour le Nord-Est, le jeudi 12 janvier pour l'Ouest et le vendredi 13 janvier pour le Sud. Une mobilisation en fidélité à Paul Vergès comme l'a dit Élie Hoarau, car « l'union est un combat ».

**Correspondant**

## Conférence de presse du Parti communiste réunionnais

# Élie Hoarau : Mettre un terme à un système à bout de souffle

Nous publions ci-après en trois parties le texte intégral de l'intervention d'Élie Hoarau, président du Parti Communiste Réunionnais, lors de la conférence de presse tenue par le Parti ce dimanche 18 décembre sur les objectifs de son 9e Congrès en février prochain.

**J**e remercie les camarades. Ils savent que si je suis là ce n'est pas pour éteindre la lumière, bien au contraire. La situation appelle à l'initiative et à l'action, c'est ce que je propose.

Dans six mois s'installera en France un nouveau pouvoir ; et quelle est la situation de La Réunion ?

Tout le monde s'accorde pour faire le même constat :

- un taux de chômage particulièrement élevé et qui impacte fortement les jeunes ;
- un niveau de pauvreté record : 42 % de la population en dessous du seuil de pauvreté ;
- un nombre élevé de personnes frappées d'illettrisme qui ne baisse pas ;
- des inégalités grandissantes ;
- des difficultés à loger correctement la population, etc.

Sans compter les difficultés supplémentaires qui s'annoncent : la fin du quota et du prix garanti de la canne à sucre, les conséquences des accords de partenariat économique dans la région, les effets du réchauffement climatique, etc.

Peut-on raisonnablement espérer que la situation ira en s'améliorant ? Rien ne permet de le penser.

En effet, la loi sur l'égalité réelle dans les Outre-Mer, si elle corrige quelques oublis de l'égalité sociale conquise après 50 ans de luttes du PCR, reste dans le même cadre des politiques menées jusqu'à présent depuis 1946 à La Réunion. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, on peut facilement imaginer ce que sera la situation du pays dans 10 ans. Quant au programme du candidat républicain, on attend toujours ses propositions pour les Outre-Mer.

Tout ceci explique le désenchantement de la classe politique réunionnaise et de la population. Ainsi, par exemple, c'est la présidente du Conseil Départemental

qui déclare : « La Réunion n'a toujours pas de lisibilité sur son avenir ». Ou encore le président de la Région qui met en cause « le système colonialiste qui perdure encore aujourd'hui » et qui constate que « la tutelle de l'État reste aussi forte ».

Un autre élu nous dit : « Paris i commande pas nous ! » ; et un député-maire de la majorité pense quant à lui « qu'il faut changer le logiciel ». Enfin, pour en finir avec les citations, tout le monde se rappelle qu'une vice-présidente de la Région a réclamé dans une motion « l'autonomie fiscale pour La Réunion ».

Enfin, finalement ce qui est mis en cause, c'est le cadre dans lequel on évolue : combien de fois n'a-t-on pas entendu tel ou tel responsable politique dire : « le système a atteint ses limites » ou bien « le système est à bout de souffle »...

### Vers un Front Réunionnais pour définir collectivement le nouveau cadre

De quel système s'agit-il ? C'est le système mis en place après 1946.

En effet, le statut départemental a donné tout ce qu'il a pu et il n'y a pas que du négatif. Mais il ne peut plus donner plus. Cela explique la situation qui est celle d'aujourd'hui.

Si ce système ne peut pas régler les problèmes d'aujourd'hui, à plus forte raison, comment résoudra-t-il les problèmes de demain, qui seront aggravés par rapport à aujourd'hui ?

Le moment est donc venu de dépasser le cadre de 1946 et d'imaginer un nouveau cadre, qui réponde à la vo-

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29

E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23

E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re

E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

lonté de responsabilité des Réunionnaises et Réunionnais. Cette volonté de responsabilité est exprimée d'un bout à l'autre de l'échiquier politique de La Réunion. Les uns réclament une autonomie fiscale, les autres une autonomie énergétique, d'autres une autonomie ou sécurité alimentaire, etc.

Comment atteindre ces objectifs, si on ne donne pas plus de responsabilités au peuple réunionnais ? Va-t-on toujours considérer que tout doit être décidé de Paris ? Nous disons que nous sommes arrivés à l'ère de la responsabilité. Si en 1848 s'est ouverte l'ère de la liberté avec l'abolition officielle de l'esclavage et si en 1946 s'est ouverte l'ère de l'égalité avec la proclamation de l'abolition du statut de colonie par la loi Vergès-Lépervanche, 2017 doit ouvrir l'ère de la responsabilité.

Aux Antilles et en Guyane, les élu(e)s peuvent faire des lois péi dans leurs domaines de compétences. Même chose en Corse, qui en plus se verra dotée de « compétences élargies », comme l'a promis le Premier Ministre Manuel Valls.

Pourquoi les Corses, les Antillo-Guyanais, ont-ils eu un espace de responsabilité plus grand que les Réunionnais ? Il faut corriger cette injustice en donnant plus de responsabilités aux Réunionnais, avec une Assemblée délibérante (hors des domaines régaliens de l'État), un fonds de développement régional, la possibilité de négocier des accords (dont commerciaux) avec les États voisins, la protection de notre production lors des accords de partenariat économique, l'élaboration d'un plan de développement durable et solidaire...

Tels pourraient être par exemple, les contours qui peuvent être ceux d'un nouveau cadre pour notre pays, où les Réunionnais pourraient exercer leur responsabilité.

C'est la raison pour laquelle nous appelons à la création d'un Front Réunionnais pour définir collectivement ce nouveau cadre et le porter au nouveau pouvoir qui s'installera dans 6 mois à Paris.

ce Front. De la Droite à la Gauche en passant par le Centre tout le monde y a sa place.

Est-ce une utopie ? Rappelons qu'en 1946, des personnalités politiques aussi différentes que Georges Repiquet, le Docteur Raymond Vergès, Maître Fernand Collardeau, Léon de Lépervanche et d'autres ont fondé le Comité Républicain d'Action Démocratique et Sociale (CRADS) pour abolir le statut de colonie de La Réunion et mettre en place le statut de département.

Dans cette perspective, nous lançons un deuxième appel, il s'adresse aux forces vives du pays : politiques, syndicales, associatives, productives... pour qu'elles se réunissent – là aussi sans exclusion – et élaborent ensemble un plan de développement durable et solidaire à partir d'une plateforme à définir collectivement. Pour notre part, nous sommes prêts à apporter nos propositions pour une telle plateforme.

Telles sont les orientations qui ont été adoptées hier soir par le Conseil Politique du PCR. Ces orientations constituent les thèses qui seront mises en débat au prochain congrès, qui se déroulera le 5 février prochain sous le mot d'ordre : Le Congrès du Rassemblement pour la Responsabilité.

Rassembler encore et toujours les Réunionnais a été la préoccupation constante et majeure de Paul Vergès. En travaillant à ce rassemblement pour la responsabilité, les participants du 9e congrès et, d'une manière générale, toutes et tous les communistes de La Réunion resteront fidèles au fondateur de notre Parti.

### **Appel aux forces vives du pays pour un plan de développement durable et solidaire**

Il n'y a pas à mettre de limites dans la composition de

## **In kozman pou la rout**

### **« Pisa bib i ède la rivir koulé ! »**

Bib ! Zot i koné kosa k'i lé ? Zot i koné sa in spès zarnyé sansa zèrnyé. Mi koné pa kosa in pisa bi i pé doné vi la grosèr lo zanimò. Tout Fason, sa i vé dir, mèm in pti kourann lo sa i alimant la rivyèr. Dann la lang fransé i di : in bann ti ruisoi fé in gran rivyèr... Mé nout provèrb la paf é arienk pou d'lo, lé fé pou tout sort dé shoz. In l'égzanp ? Inn pèrsone i fé tout sort kalité travaye. Si ou i pran inn an parmi sa i raport pa démil é dé san, mé si ou i pran tout an mèm tan, na dé shans sa i fé in bon moné. Parèye pou in l'asanblé d'moun : mèm si i ariv inn painn, sansa dé par dé, momandoné sa i pé fé in foul de moun. Donk ala sa knout kozman zordi, sanm pou moin, i vé dir. Mi lès azot kass z'ot tète la dsi éni artrouv pli d'van sipétadyé.

## A propos de la célébration du 20 décembre : que de chemin parcouru !



Vraiment très instructif le supplément du JIR en date du 16 décembre, consacré pour sa quasi-totalité à l'histoire de la célébration du 20 décembre à la Réunion. Je n'analyserai pas ici en détail, l'essentiel consistant en la reconnaissance unanime aujourd'hui indiscutée, de la signification fondamentale de cette date, une Fête de la Liberté et de l'unité de tous les Réunionnais, la liberté de quelques-uns ne pouvant assurément pas s'accommoder de l'asservissement de tous les autres.

Attachés viscéralement à la liberté et à l'égalité, mais de façon tout aussi essentielle à la reconnaissance de leur dignité, de leur histoire particulière, de leur personnalité originale, réductible à aucune autre, comme l'a toujours rappelé Paul Vergès, il était logique que les militants communistes Réunionnais fassent de cette date un événement fondamental, qu'il fallait à tout prix arracher de l'oubli, du « black-out » auxquels le vouaient les autorités néo-colonialistes des décennies de l'après-guerre.

Il y a 50 ans, à l'époque où la destinée m'a conduit sur les rivages de la terre réunionnaise, le 20 décembre ne faisait pas recette. Sur les ondes de la radio, sur les écrans de la télé-

vision, jalousement veillés par ce bon Jean Vincent Dolor, pas un mot sur cette date, pas la moindre évocation de l'abolition de l'esclavage. De l'école primaire au Lycée, on travaillait jusqu'au 22 ou 23 décembre. Je me rappelle avoir évoqué cette date dans mes classes du Lycée Leconte de Lisle le 20 décembre 1970, au grand étonnement peut-être scandalisé, mais aussi très certainement ravi, d'une autre partie de mes élèves, si je me fie aux retours qui m'en sont ensuite parvenus.

C'était aussi le temps des célébrations modestes mais enthousiastes, avec nos faibles moyens, dans tous les quartiers de Saint-André. Aussi, quand en 1981, la vie politique réunionnaise prit un cours nouveau avec la victoire du 10 mai, Saint-André adhéra avec enthousiasme au Comité de Célébration du 20 décembre, avec Adrien Minienpoulé à la présidence du comité local. Contre la mairie de l'époque, les Saint-Andréens célébrèrent avec ferveur un très grand décembre, se moquant allègrement de la proclamation de Jean-Paul Virapoullé selon laquelle « on ne dansera jamais le maloya devant la mairie de Saint-André ».

Aussi, lorsqu'au milieu des années 90, il se rallia à ce constat que, au 20

décembre, répondait une très forte adhésion populaire, la Section de Saint-André du PCR salua dans un tract, sans rancune, mais non sans malice, sa nouvelle attitude. La médiocre signification politicienne que beaucoup de gens de droite auraient cherché à attacher à la célébration de cette date essentielle - une revendication mal dissimulée de l'indépendance-avait fait long feu.

C'était une façon de reconnaître la signification fondamentale, rappelée plus haut, que les défenseurs du « 20 décembre, jour de fête » avaient toujours eue en tête, celle de la conquête de la liberté, mais aussi de l'unité réunionnaise. Que Monsieur Jean-Paul Virapoullé le confirme aujourd'hui et, disons-le, avec modestie et franchise, ne peut constituer qu'une bonne nouvelle. N'est-ce pas un encouragement pour chercher à envisager autrement les conditions du débat politique dans notre pays ?

**Jean-Paul Ciret**  
**Militant PCR St-André**

# Otè

## Domin i tonm l'anivèrsèr l'abolisyon !

*Zordi 19 désanm, donk par l'fète domin sé lo vin é lo vin désanm 1848 l'été lo zour l'abolisyon l'èsklavaz. Pandan lontan nou l'apèl sa la fète kaf é dopi in koup de tan i di sa la fète rényonèz la libèrté.*

*Zour-la soisant dé mil zèsklav dsi san vin mil pèrsone la vni lib. Lib ? Pètète pa mé zot lété pi èsklav é té i pé pi aplik azot so salté d'kode noir lo minis Colbert, in gran minis Louis XIV d'aprè sak i di zordi ankor, la fé ékri pou aplik sa dann la rolasyon rant lo bann mète-lib !épi bann zèsklav-pa lib ! Promyé kod noir lé daté d'mil six san katrovin nèf, in dézyèm lé daté d'mil sète san vinn troi.*

*Lo vin désanm 1848 la fé in gran fète dsi la plas gouvèrnman. Domoun la shanté, do moun la dansé é moin na touzour dan la tête kozman rant in l'ansien mète épi in nouvo lib, z'èsklav la vèye. Inn i di l'ot : astèr ou lé lib, kosa ou i sava fèr ? lo ga i réponn, mi sava arète travaye épi mi sa prann inn-dé zèsklav pou travaye pou moin. Mé l'ot i arvir ali na pi zèsklav a partir d'zordi é lo l'ansien zèsklav nouvo lib i domann kosa i sèrv l'abolisyon alor ?*

*A kosa i sèrv ? Sa la pa pran l'èfé toutsuit pou toutsuit ! Sirtou ké dann zyé lo l'ansien mète lo l'ansien zèsklav la pa shanj zour pou lannmin, é dann la tête lo z'èsklav son sityasion l'avé pa tro shanjé non pli vi ké li té blizé sign in kontra l'angajman pou alé travaye avèk son l'ansien mète. La zourné travaye té touzour parèy, divé kann té i rant touzour dan la shèr é lo shabouk zour po lanmin la pa rant o shomaj, la korvé té touzour la galman lo droi kuisaz épi tout sak i fé ké l'èsklavaz té in rézime insiportab sa la kontinyé viv pandan lontan.*

*Koméla l'èsklavaz - épi la trète - lé konsidéré konm krime kont l'imanité : dizon nou la mète lo tan mé nou la fini par ariv in rézilta. Solman zordi l'èsklavaz modèrn i égzis touzour é bann kapitaklis i ansèrv sa dann bonpé péi pou grosi z'ot pla. L'aktyalité lé ranpli avèk in bann ka konmsa... Nana ankor in takon d'moun lo zonm, fanm, zanfan, zot lé ankor zèsklav san lo kode noir mé z'èsklav kant mèm.*

*L'istoir i rotien la date 20 désanm 1848, konm in date inportan pou nout l'istoir. Sé in date inportan kant mèm mé mon dyé ségnèr ké nou la mète lo tan pou rokonète so date-la ! Alé ! Bone fète rényonèz la libèrté zot tout é alon pa obliy la libèrté sé shak zour ké ni pé ranfors ali, é sé shak zour ké ni pé pèrd ali si ni port pa antansyon !*

Justin